

Inscéal Production avec Fis Éireann/Screen Ireland,
TG4 et Broadcasting Authority of Ireland
présentent

The Quiet Girl

Un film de
Colm Bairéad

2022 - 95 mn - Irlande

Grand Prix Génération Kplus International Jury Meilleur film
Berlinale 2022

Meilleur Film Irlandais
Dublin Film Critic's Circle Awards 2022

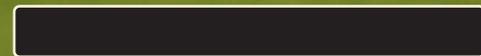
Prix du Public
Dublin International Film Festival 2022

Meilleur Film, Meilleur Réalisateur, Meilleure Actrice,
Meilleure Photo, Meilleur Montage, Meilleure Musique, Meilleur Décor
Irish Film & Television Academy Awards 2022

Prix du Public International New Talent Competition
Taipei Film Festival 2022

OSCARS[®]95

NOMMÉ AUX OSCARS[®] 2023 DANS LA CATÉGORIE
MEILLEUR FILM INTERNATIONAL



Synopsis

Irlande, 1981, Cáit, une jeune fille effacée et négligée par sa famille, est envoyée vivre chez des parents éloignés le temps d'un été. Mais dans cette maison en apparence sans secret, où elle trouve l'épanouissement et l'affection, Cáit découvre une vérité douloureuse.

Biographie du réalisateur

Colm est né à Dublin en 1981, et a grandi dans une famille bilingue où on parlait l'irlandais et l'anglais. Il a développé une fascination pour le cinéma dès son plus jeune âge. Son père, par l'intermédiaire du magnétoscope familial, l'a initié au cinéma muet, aux premières comédies musicales d'Hollywood et aux films noirs des années 40. Colm a fait des études de cinéma à l'Institut de technologie de Dublin.

Son premier court métrage, réalisé après l'université a pour titre "*Mac an Atbar*" ("*Le Fils de son père*"), un film semi-autobiographique autour d'une famille irlandaise de Dublin. Il a obtenu du succès dans de nombreux festivals internationaux. En 2012, Colm a reçu une distinction de la Screen Directors' Guild of Ireland pour son "travail exceptionnel en tant que réalisateur en langue irlandaise". En 2022, il a reçu le Aer Lingus Discovery Award et le Screen Ireland-IFTA Rising Star Award. "*The Quiet Girl*" ("*An Cailín Ciúin*") est son premier long métrage de fiction. Il s'agit du film en langue irlandaise le plus rentable de tous les temps, et l'un des plus appréciés par la critique. Il représente l'Irlande, dans la catégorie meilleur long métrage international, pour les Oscars 2023.

Les cinéastes préférés de Colm sont toutes des femmes : Kelly Reichardt, Andrea Arnold, Céline Sciamma et Lynn Ramsay. Le court métrage "*Gasman*" (1998) de Lynn Ramsay, qui a également pour personnage central un enfant, a servi de référence visuelle pour "*The Quiet Girl*" et son drame historique "*Ratcatcher*" (1999) a inspiré Bairéad pour capter la quintessence de la nouvelle de Claire Keegan "*Les Trois Lumières*".

Propos du réalisateur

"*The Quiet Girl*" ("*An Cailín Ciúin*") est l'adaptation en langue irlandaise du récit "*Foster*", écrit par Claire Keegan. Publié pour la première fois dans le New Yorker qui l'a déclaré "Best of the Year", le livre a été édité chez Faber & Faber en 2010. Il a été publié en France, sous le titre "*Les Trois Lumières*" chez Sabine Wespieser Editeur.

Le scénariste et réalisateur Colm Bairéad a lu pour la première fois Foster à l'été 2018, et a immédiatement été séduit par l'idée de l'adapter en film. "Il touche à tant de domaines qui me passionnent, de choses qui sont présentes dans mon travail - les liens familiaux complexes, la croissance émotionnelle et psychologique et surtout le deuil et sa capacité à nous façonner".

"D'un point de vue formel, le récit lui-même était convaincant – raconté à la première personne, à travers les yeux d'une jeune fille. C'était totalement immersif, empathique et visuel - tout ce que cette fille voit et ressent à chaque instant. La tension narrative de l'histoire provient entièrement de l'expérience de la fillette, plutôt que d'une trop grande dépendance à l'intrigue. C'était un défi intéressant du point de vue de la création filmique. Mais c'était aussi la "petitesse" de l'histoire à laquelle je croyais.

Il y a une citation de Mark Cousins (réalisateur et critique de cinéma anglais) qui dit en substance que l'art nous montre encore et encore que si nous regardons de près et sans oeillères une petite chose, nous pouvons y voir beaucoup d'autres choses."



Interview du réalisateur

“J’ai décidé que la caméra ne devait jamais quitter l’héroïne”

Le réalisateur irlandais Colm Bairéad présente son nouveau long-métrage, *"The Quiet Girl"*, montré dans la section Génération du festival de Berlin en 2022. Nous avons interrogé le réalisateur sur la nouvelle dont le film s'inspire et sur la manière dont il l'a adaptée pour le grand écran.

Cineuropa : Comment êtes-vous tombé sur la nouvelle de Claire Keegan ?

Colm Bairéad : C'était en 2018, je cherchais de la matière pour un film et c'est alors que j'ai vu, dans The Irish Times, un article qui mentionnait les dix meilleurs travaux irlandais écrits par des femmes. Le récit *Foster* de Claire Keegan en faisait partie. Je l'ai lu et il m'a beaucoup ému. Dès les premières pages, le livre a commencé à prendre forme dans ma tête comme un film. J'ai aimé la nature détachée et pourtant pleine de compassion du texte, et j'ai été très touché par cette jeune héroïne. Mais comme la nouvelle était parue en 2010, je craignais que les droits ne soient plus disponibles. J'ai été content d'apprendre que ce n'était pas le cas.

Quelles ont été les plus gros challenges qui se sont présentés en adaptant l'histoire pour en faire un film ?

L'histoire est assez courte et faisait l'effet d'être un peu mince pour un film : en gros, l'intrigue même tient en peu de mots. J'ai donc inventé un chapitre supplémentaire, qui est le premier chapitre du film. Je l'ai composé à partir des souvenirs de l'héroïne, qui sont mentionnés dans le livre. Cela dit, le plus important pour moi était l'atmosphère et le point de vue, le récit à la première personne. Il me semblait important de trouver une manière de rendre ce point de vue. Pour le souligner, j'ai décidé que la caméra ne devrait jamais quitter l'héroïne. Je voulais aussi montrer que si n'importe quel moment de la vie de ces personnages peut paraître banal, à première vue, en y regardant de plus près on peut en extraire quelque chose de beau.

Quels étaient pour vous les éléments les plus importants à transmettre ?

C'est une histoire qui parle d'amour, et des relations établies pendant la tendre enfance qui nous forment, nous forgent et nous aident à subsister.

L'idée de subsistance est très importante : c'est une question de croissance émotionnelle et physique. Dans ce contexte, je voulais me concentrer sur la nourriture, mettre cet élément en évidence, pour qu'il fonctionne comme une métaphore de cette croissance. Quand elle arrive chez ses parents éloignés, qui font office de famille d'accueil, elle a soudain beaucoup à manger, ce qui n'était pas le cas précédemment. De plus, en irlandais, "foster" (qui signifie "d'adoption" en anglais, ndlt.) signifie nourriture, nutrition. La triste vérité, hélas, est que ce n'est pas toujours auprès de sa famille biologique qu'on trouve le bonheur.

Avez-vous mené des recherches spécifiques pour ce film ?

Comme l'histoire se passe en 1981, je voulais intégrer ce contexte historique. Au début, nous avons tourné une scène directement liée à l'époque et à la grève de la fin de ces années. Finalement, nous y avons seulement fait allusion. Nous avons fait des recherches sur les costumes et les lieux. Après, en matière de mauvais traitements des enfants, hélas, l'Irlande a une histoire honteuse, et qui a été très documentée. Je pense aux orphelins ou aux enfants considérés difficiles. La plupart de ces choses se sont produites avec l'assentiment de l'État ou de l'Église. Nous voulions que le film soit une manifestation d'empathie par rapport à ces enfants.

Pourquoi est-il important pour vous de tourner en gaélique irlandais ?

J'ai grandi à Dublin dans une famille bilingue parlant anglais et irlandais. Ma femme et moi élevons aussi nos enfants dans un environnement bilingue. Le gaélique est très cher à mon cœur. C'est une langue minoritaire surtout parlée dans l'Irlande rurale, mais ces dernières années, il y a eu quelques tentatives pour le rétablir. Certaines écoles l'enseignent à nouveau. Ce qui est remarquable, c'est qu'en deux ou trois ans, le nombre de films tournés en irlandais a doublé, alors qu'avant j'étais une des rares personnes à le faire.

La langue parlée est aussi très importante pour cette histoire, car la langue maternelle de Cáit est l'irlandais, mais son père parle anglais, ce qui crée une distance. Était-ce bien l'intention ?

Ce choix a plusieurs significations. D'abord, je ne voulais certainement pas suggérer que les mauvaises gens parlent anglais : je voulais juste souligner que le phénomène des familles bilingues existe vraiment.

Cela dit, c'est aussi une manière de montrer que la communication entre cet homme et cette enfant n'est pas seulement difficile : elle est non-existante. Il y a une barrière linguistique du point de vue du père.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'approche visuelle que vous avez adoptée pour ce film ?

Quand la petite arrive chez les Kinsella, nous nous sommes dit qu'il serait bon de sentir s'ouvrir l'espace, qui représente les possibilités qui s'ouvrent à elle. Elle a enfin de la place et du temps pour penser. Le public devait à ce stade s'éloigner un peu de l'héroïne. Sinon, de manière générale, je voulais que tout ait l'air aussi naturel que possible, aussi vrai que possible, pas artificiel. J'ai aimé aussi le symbole des seuils de portes comme métaphore du sentiment de la fillette qu'elle est dans une phase intermédiaire, en chemin vers une meilleure compréhension des choses.

Teresa Vena pour Cineuropa



Au sujet du casting

de Catherine Clinch (Cáit)

Le film repose sur la performance tout en nuances de la nouvelle venue Catherine Clinch, dont c'est la première expérience devant une caméra.

Avec la directrice de la photographie Kate McCullough (*Arracht, Normal People*), et une distribution de comédiens confirmés comprenant Carrie Crowley (*Vikings*) et Andrew Bennett (*The Stag*), Colm savait que le choix de "sa Cáit" était crucial pour le succès du projet. "Des auditions ont eu lieu à Munster, dans le sud du pays, puis le Covid est arrivé », a déclaré Bairéad." Nous avons lancé des appels pour recevoir des auditions filmées . Nous avons reçu la cassette d'une jeune fille qui s'appelle Catherine Clinch. C'est Cleona qui l'a vue en premier. Elle m'a appelé et m'a dit: "Colm, tu dois regarder ça. Je pense que nous avons trouvé notre Cáit".

"Elle avait cette immobilité, cette dignité et cette intelligence émotionnelle en tous points palpables. La façon dont elle était disposée à permettre à la caméra de la filmer était vraiment remarquable. Catherine est plus petite que son âge, ce qui la rend parfaite pour jouer le rôle de Cáit qui est sensée avoir neuf ans; et pourtant, la maturité et la sagesse se cachaient derrière ses yeux saphir."

Le réalisateur ne tarit pas d'éloges sur l'actrice de onze ans, louant son intelligence émotionnelle et sa capacité à tirer son épingle du jeu dans les scènes avec Carrie Crowley et Andrew Bennett . "Même si c'était la première fois qu'elle jouait devant la caméra, elle avait cette merveilleuse capacité d'être et de se laisser filmer par la caméra sans être gênée ou sans ressentir le besoin d'en faire trop." Dès la pré-production, Colm Bairéad révèle qu'il était évident "qu'elle avait cette compréhension extraordinaire du sous-entendu émotionnel des scènes" et qu'elle permettait "à toutes les émotions de son personnage d'être poussées vers l'intérieur" confiant dans le fait que la caméra "relèverait la subtilité de sa performance".

Claire Keegan *autrice de* *"Les trois lumières" dont "The Quiet Girl" est l'adaptation*

Née en 1968 en Irlande, cette romancière a grandi dans une ferme à Wicklow. Elle vit toujours en Irlande, tout en voyageant dans de nombreux pays, pour y accompagner ses livres, et également pour y enseigner l'écriture dans des ateliers devenus très prisés. Son œuvre bénéficie d'un énorme succès critique et a reçu de nombreux prix. En France, tous ses livres paraissent chez Sabine Wespieser Editeur : à ce jour deux recueils — *L'Antarctique* (2010) et *À travers les champs bleus* (2012) —, deux nouvelles — *Les Trois Lumières* (2011) et *Ce genre de petites choses* (2020) — et une nouvelle publiée isolément, *Misogynie* (2022).

Fiche artistique

Carrie Crowley *Eibblin*
Andrew Bennett..... *Séan*
Catherine Clinch *Cáit*
Michael Patric *le père*
Kate Nic Chonaonaigh *la mère*

Fiche Technique

Réalisation et scénario..... *Colm Bairéad*
D'après La Nouvelle "Les Trois Lumières" de Claire Keegan
Image *Kate Mccullough Isc*
Montage..... *John Murpy*
Décors *Emma Lowney*
Costumes..... *Louise Stanton*
Musique..... *Stephen Rennicks*
Production *Inscéal*
Producteurs Exécutifs *Máire Ní Chonláin, Dearbbla Regan*
Produit par *Cleona Ní Cbrualaoi*

Titre original : An Cailín Ciúin - Ratio : 1.37 :1 - Durée 95mn - Son 5.1 Surround - 2022 - Irlande





"Un bijou... cette histoire profondément émouvante dans l'Irlande rurale semble déjà être un classique"

The Guardian

"The Quiet Girl est un chef-d'œuvre astucieusement silencieux... Seul le cinéma nous permet de vivre ce genre d'expérience"

The New Statesman

"Un assemblage parfait de narration, d'images et de sons... peut être considéré comme un classique du genre"

Screen Daily

"Un conte magnifiquement maîtrisé et très émouvant"

Variety

"Un nouveau film irlandais vraiment remarquable"

The Irish Times

"Une adaptation magnifiquement réalisée de la nouvelle de Claire Keegan "Les Trois Lumières"

Sight and Sound

"Peut être le meilleur film irlandais jamais réalisé"

Irish Independent

ASC
DISTRIBUTION

238, rue du Faubourg Saint-Antoine 75012 Paris T : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@orange.fr

www.ascdistribution.com